

Introduction

Face à la réprobation générale manifestée à l'égard du cadre bâti depuis des années 1970¹, nombre d'études s'interrogent sur les transformations inhérentes aux modes de vie et aux nouvelles technologies de construction. La diversité des participations qui composent ce volume, est structurée en deux parties : l'une concernée par les sciences humaines et sociales ; l'autre, par les sciences technologiques. Elles attestent des formes de la pluridisciplinarité, mais aussi des limites qui se dessinent à travers l'entrecroisement des sujets développés en rapport à l'environnement urbain. Les problématiques abordées abordent les spécificités des pratiques socio-spatiales, des jeux d'acteurs et des dynamiques territoriales en lien avec les multiples difficultés et enjeux nés des aléas de l'urbanisation. Les réflexions rapportées, concernent diversement la considération du patrimoine, la mixité fonctionnelle, la gestion des ressources foncières, le confort de l'espace habité, les risques et les nuisances en milieu urbain.

Les mutations sont abordées sous l'angle des carences et des dysfonctionnements qui affectent la qualité de l'environnement, le bien-être de la société et les valeurs patrimoniales. De nouveaux éclairages investiguant l'espace urbain, sont ainsi tentés pour objectiver la représentation sensible des expressions culturelles et des pratiques sociales. La notion de qualité étant d'*intérêt public*², les structures administratives sont interpellées en termes de gestion de proximité et d'exploitation des potentiels de connaissance et de savoir acquis.

Dans un environnement exacerbé par les confusions des tâches, la dépréciation de l'œuvre architecturale, est en partie conjecturée à l'existence de dérogations convenues pour construire sans considérer les particularités contextuelles. La répétitivité inhibe les nouvelles visions qui tentent de prendre en ligne de compte, les constantes et les transformations circonstanciées des structures sociales. Les centres historiques maghrébins, dont la *Médina*, en tant qu'héritage culturel marginalisé, constituent à ce titre, un terrain fécond pour une démarche sémiotique liée aux caractéristiques sémantiques de l'identité architecturale et culturelle.

Un autre type d'altération du milieu de vie, est relatif aux nuisances générées par des mouvements concomitants de la croissance urbaine. Indiquée par des dissonances typologiques et autres obsolescences consécutives à de nouveaux besoins, cette

¹ Les Assises de l'Habitat et les Assises Nationales de l'Urbanisme (juin 2011) ; la Révision du code parasismique algérien (10 octobre 2010) ; un Plan Blanc pour réhabiliter le patrimoine immobilier d'Alger... sont autant d'actions clairement marquées par le discours critique du Président de la République sur les carences qui entachent les processus de réalisation du cadre bâti. Il y évoque en substance les incohérences, les négligences, les visions étriquées ou mal adaptées aux besoins, une absence de coordination, un manque de créativité ou encore la confusion des responsabilités.

² Journal Officiel de la République Algérienne N° 32,14 Dhou El Hidja 1414, 25 mai 1994.

dégradation signale la mesure de l'écart entre la réalité du terrain et la conception de sa gouvernance. La nécessité de redéfinir les instruments de production de la ville, selon le credo d'un développement durable, introduit la panacée *démarche qualité* dont le processus d'application est conditionné par les capacités socioéconomiques des groupes de fabrication. Le questionnement ramené aux enjeux stratégiques en présence, interroge la complexité environnementale à travers les dichotomies urbain/rural ; dedans/dehors ; minéral/végétal..., avec pour objectifs d'analyser les vulnérabilités apparentes et de réviser les modes de gestion. Il initie une autre manière de traiter les clivages public/privé et individuel/collectif, qui structurent la réglementation de la pensée urbanistique courante.

Les problématiques articulent des éléments en adéquation avec le climat et les spécificités géographiques, abordent les notions de confort et de partage des lieux communs. Elles préconisent l'organisation des connexions fluctuantes relatives aux pratiques et usages de l'espace. Les références au passé montrent l'optimisation des adaptations à l'environnement, tandis que paradoxalement, la maîtrise technologique moderne génère, outre des conséquences financières, des réalisations en décalage avec les normes établies et les degrés de satisfaction escomptés.

Pour autant, les risques en milieux urbains suscitent de plus en plus la réflexion sur les ambivalences de l'eau, les mécanismes de la pollution et les mouvements sismiques. Bien que balbutiant, le repérage d'indicateurs appropriés permet à l'expérimentation de modéliser des procédures préventives en vue d'élaborer des plans de gestion des catastrophes. A l'instar des thèmes émergents, ils relèvent globalement de la recherche-action qui vise à dynamiser les échanges multidisciplinaires en les inscrivant dans la durée et dans les objectifs de valorisation des résultats des études scientifiques.